fresh list

A l'occasion de leurs 30 ans, les inRocKs avec HUGO EXTREME vous proposent les 30 personnalités « fraîches » de demain

Baptist Penetticobra, l'homme qui fait parler les photos

- 2 mars 2016

Depuis sa sortie des Arts décoratifs de Paris, Baptist Penetticobra donne un nouveau visage à l'art vidéo. Jouant sur l'univers des teen movies, il désarticule les intrigues et habille les images avec une main (et un œil) de maître. Rencontre.

Images léchées, propos désarmants : Baptist Penetticobra est un jeune vidéaste qui se joue des codes pour imposer son univers, déconstruit les intrigues de teenmovies et les bercent à la nuit tombée par des rêves d'americana sans doute alimentés par les six mois qu'il a vécu à Cincinnati. Son parcours est sans faute : *"J'ai passé mon bac Arts appliqués à Estienne et suivi l'école des Arts décoratifs de Paris. Plus jeune, je faisais des petits films avec le caméscope de ma mère. A Estienne, j'ai eu envie de faire du graphisme, mais je suis revenu naturellement à la vidéo quand il a fallu faire un choix : elle permet de travailler plusieurs médias et de les faire se rencontrer. La vidéo est l'art le plus jeune, ce qui permet d'explorer le plus de formes possibles. »*

Si Baptist Penetticobra se consacre à cette discipline, souvent considérée comme de niche, le jeune homme cherche avant tout à toucher tous les publics : *"J'essaie de rester accessible et, en même temps, de casser la forme pour surprendre. J'ai eu des cours où je devais supporter des plans-séquences de deux heures et demie avec un homme qui saute sur place.... Cette accessibilité passe pour moi par les personnages qui sont souvent mal exploités dans l'art vidéo : ce sont soit des silhouettes qui ne disent rien, soit ils font partie d'un documentaire et en disent trop. Mes personnages sont comme des figurants qu'on aurait fait parler. J'aime les mettre devant la caméra. Ecrire de bons personnages, avec qui on peut trouver une empathie, c'est important, tout comme créer une image qui est belle, qui happe. Dans mes films, il y a une économie de plans, mais ils sont très cinématographiques. L'ambiance a le temps de s'installer. Je peux passer une journée à essayer de trouver le bon plan. Si la qualité d'image est pauvre, le spectateur sera plus réfractaire."*

30_vlcsnap-2014-06-20-16h00m02s197

Mais quand on est un jeune vidéaste à peine sorti de l'école, n'est-ce pas difficile de travailler avec des budgets serrés, alors que la vidéo est connue pour être une discipline demandant des moyens ? Cela ne semble pas poser de problème au jeune homme : *"L'année dernière, j'ai coréalisé avec Naia Lassus une série qui s'appelle* The Game of Life*. Un petit budget au tournage chaotique : la première journée, nous avons fait beaucoup de plans. Nous avons donc dû ensuite faire à l'économie. Les contraintes techniques obligent à aller vers une efficacité plus intéressante. Quand j'étais plus jeune, j'avais plus de mal avec les sujets libres : je préférais quand on m'impose une thématique."*

43_baptistpenetticobralube

Visuellement, l'empreinte de Baptist Penetticobra est assez forte : *"La meilleure définition de mon travail est, je crois, des 'photos qui parlent'. J'aime les ambiances nocturnes, j'ai toujours réalisé mes films de nuit. J'essaie de glisser vers d'autres ambiances à chaque nouveau projet : dans le prochain qui s'appellera* For Real, Though*, il y aura plus de plans de crépuscule et d'aube. Il sera aussi plus pessimiste. Mon projet de fin d'études instaurait les bases de mon travail, ainsi qu'un peu de cynisme. Ici, je reviens à un entre-deux plus serein."* Ses formats sont courts, autour de 25-30 minutes : *"Je suis un spectateur très impatient, notamment envers mes films, et dès que je fais attendre le public, cela me rend fou."*

Actuellement en plein tournage de sa prochaine fiction, Baptist Penetticobra présentera ce nouveau projet début mai au festival Hors Pistes, au centre Pompidou : *"Il sera destiné à une certaine forme d'exposition plutôt qu'à une salle de cinéma. Je cherche des alternatives à la fiction avec un début, un milieu et une fin. Sa forme sera assez classique, mais semblera « cambriolé » de l'intérieur : le générique revient plusieurs fois dans le film, les personnages prennent à partie le spectateur...Cela n'aurait pas fonctionné au cinéma dans un format d'une heure trente, mais la vidéo le permet. J'ai cette fois-ci plus de moyens et une productrice : je ne me consacre qu'à la réalisation et à l'écriture, et c'est assez perturbant."*

Vidéaste dorénavant largement sollicité, comment Baptist Penetticobra imagine-t-il l'avenir ? *"J'ai enchaîné deux fictions, mais j'ai reçu plein de propositions pour des clips, que j'ai été obligé de refuser pour finir* For Real, Though*. J'en rêve pourtant, mais je pense que j'aurai besoin de faire une pause après ce projet. Je suis un énorme fan de rap et je rêve de réaliser des clips. Pour ce nouveau film, je me suis par exemple inspiré du courant chopped and screwed, né à Houston, qui hache et loope certaines mesures. J'aimerais aussi, après avoir fini et présenté mon film, faire quelques résidences, partir à l'étranger pour recharger mes batteries. J'ai besoin de voir autre chose pour éviter de tourner en boucle."* Et nous de voir sur écran le résultat de ces pérégrinations.